

Métiers rares - Objets remarquables

Savoir-faire exceptionnel

Ils sont doreurs, marqueteurs, restaurateurs, encadreur, tourneurs sur bois ou rempailleurs... Des métiers exceptionnels, pour beaucoup méconnus, dont le point commun est de mettre en valeur des objets, meubles... à l'aide d'outils spécifiques à leur métier, utilisés précisément et habilement, au service d'un goût toujours irréprochable. Nous partons aujourd'hui à la rencontre de deux d'entre eux, qui ont accepté de nous en dire un peu plus sur leur métier. Focus sur les métiers d'encadreur et de restaurateur de meubles/objets.

Parlez-nous de ce métier qui vous anime...

Armada Savoir-faire - Christophe Armada - Encadreur. Nous réalisons des cadres sur mesure personnalisés de tableaux/photos/lithographie/aquarelles/dessins... pour les particuliers, galeristes, artistes. Chacun est fabriqué à la demande, avec l'exigence d'un produit artisanal de grande qualité. Parfois, je n'ai aucune consigne particulière à respecter, le client se repose sur mon expertise, ma vision, ma créativité... Il faut inventer, créer un nouvel encadrement, c'est toujours l'inconnu, mais c'est ce que j'aime dans mon métier.

Atelier Lemaire - Julien Hebras - Restaurateurs meubles et objets

Le bois est une matière qui me passionne depuis toujours, je suis très sensible à toutes ses vibrations, textures. Pour moi, la restauration de meubles ou d'objets d'art est une forme de transmission, qui traverse l'Histoire des familles.

« Avant d'être au service d'un client, je suis au service d'un objet, qui a traversé souvent des siècles, et qui doit continuer à se transmettre aux futures générations ».

Voici 3 étapes principales :

- **Le devis** : J'ausculte le meuble, perçois ses dégradations/usures, et réfléchis à la solution la plus adaptée pour le restaurer, et lui redonner une nouvelle jeunesse sans jamais lui soustraire son histoire.

- **La restauration** : Le meuble est apporté dans notre atelier, déshabillé de ses éléments qui pourraient nous gêner pour intervenir, puis nous opérons les différentes étapes de sa restauration.
- **La livraison** : Un moment intense pour chacun de nous, la (re)découverte pour le client.

Comment percevez-vous votre métier aujourd'hui ?

C. Armada. J'ai débuté en apprenant les bases des encadrements classiques (biseau, Marie-Louise, marge ancienne, ...). Pendant près de 20 ans, j'ai eu une vision très classique de mon métier. Puis en 2004, lorsque je me suis installé à mon compte, et que ma clientèle se composait essentiellement de galeristes/artistes, sous l'impulsion de l'un d'entre eux, je me suis mis à faire des créations plus contemporaines. J'ai imaginé les premiers cadres en aluminium miroir, plexiglas. Une vraie révolution dans le métier ! Depuis, je continue à créer des encadrements « différents », souvent à contre-courant par rapport au métier. Nous avons aujourd'hui une collection d'environ 20 cadres déposée à l'INPI, dont je suis très fier.

J'aime toujours autant mon métier, je continue à créer et à transmettre ma passion à mon équipe. Je suis toujours à la recherche d'un apprenti (e) à qui je pourrais transmettre le flambeau. Peut-être connaissez-vous une personne ?



Avant



Après

Publi-rédactionnel



Cadre aluminium création C ARMADA - Oeuvre Y Bénérouch

J. Hebras. J'ai commencé par le métier d'ébénisterie, le tronc principal du métier de restaurateur de meubles. J'ai ensuite suivi une formation en marqueterie, puis de tourneur sur bois, en gardant l'idée en tête, de devenir un jour : restaurateur de meubles. Chacune d'elles m'ont apporté des outils, pour me permettre d'aborder plus facilement la restauration. Et j'ai par la suite terminé mon parcours avec deux formations en restauration de meubles dont une en partenariat avec les « monuments historiques ». J'ai fait mon apprentissage à l'atelier Lemaire, où j'ai été embauché directement à la suite. Pendant ces 10 années, M. Lemaire m'a appris ses méthodes de travail, présenté à sa clientèle en sachant qu'un jour, je reprendrais certainement la relève. Chose faite en 2015, l'année où j'ai racheté son atelier.

Quelles sont les difficultés que vous rencontrez aujourd'hui ?

C. Armada. En 20 ans, je n'ai pas réussi à trouver un(e) apprenti(e), ce n'est pas faute d'avoir cherché. C'est un métier exaltant, qui bénéficie malheureusement d'une image passéiste, ce qui n'aide pas ! Si les bases classiques sont indispensables à ce métier, il est primordial qu'il se modernise, sous peine de disparaître... Nos habitats ont changé, se sont modernisés, l'encadrement doit suivre !

J. Hebras. Aujourd'hui nous ne connaissons pas véritablement de difficultés dans notre métier. Nous formons une équipe de passionnés dotés de connaissances pointues dans les différentes techniques de la restauration. Travaillant à 98 % avec des matériaux anciens, nous ne subissons pas les hausses actuelles sur les matières premières.



J.Perathoner

Comment avez-vous passé ces deux dernières années ?

C. Armada. Une période difficile, avec la peur de perdre le fruit des années d'efforts. Quant à l'export (35 % de notre CA), tout s'est arrêté pendant près de 2 ans. À cela, se sont ajoutées les difficultés d'approvisionnement et la flambée des prix des matières premières... En revanche, nous avons pu bénéficier des aides de l'état, ce qui nous a permis de préserver nos 2 salariés, sans affaiblir notre trésorerie.

J. Hebras. Ces deux dernières années ne m'ont pas donné de réelles difficultés au contraire, mes clients en ont profité pour faire restaurer leurs meubles et objets. Ce fut également l'occasion pour moi, de me concentrer davantage sur les objets à restaurer, et de moins me déplacer chez les clients.

Comment voyez-vous votre métier évoluer d'ici les 3 prochaines années ?

C. Armada. Malheureusement, je ne vois pas foule à l'offre d'apprentissage que nous proposons aujourd'hui. Il y a peu d'apprentis encadreur formés en Rhône-Alpes. Il y a pourtant une vraie demande tant chez les particuliers que chez les professionnels, les clients ont besoin de professionnels capables de sublimer leurs œuvres, quelle que soit leur valeur.

J. Hebras. Je souhaite poursuivre le développement de l'atelier, en continuant à former des stagiaires/apprentis à de nouvelles technologies, et aussi, m'ouvrir davantage encore à la restauration de mobilier classé monument historique, un domaine qui m'intéresse grandement.



Entreprise
du Patrimoine
Vivant
L'excellence
des savoir-faire
français

